

DEBAT NATIONAL
Salle communale Mittersheim
Circonscription de SARREBOURG Ouest - Moselle
samedi 13 décembre 2003 9 h – 12 h

Présentation par M. l'Inspecteur, remerciements, chance de réunir tout le monde en équipe autour de cet enjeu majeur. Débat et non forum. Questions et propositions le plus concrètes possibles.

Débat animé par M. Jean-Marie JAYER, secrétaire CCPE

Question n° 5 + 6.1 :

Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

- Quelles sont les matières fondamentales ?
- Quels sont les savoirs qui doivent être acquis à l'issue de l'école primaire et du collège ?
- Comment s'assurer de leur maîtrise ?
- Comment définir et faire approuver le contenu du socle commun ?
- Quelle diversité de rythmes d'apprentissage et de voies proposer aux élèves ?

Enseignant à la retraite :

Les matières fondamentales, c'est une évidence, c'est la maîtrise de la lecture et de l'écriture. Raccourcir le cycle 3 pour prolonger le cycle 2. Il faut utiliser le jeu, les mains et recourir à la méthode coopérative. Quand on valorise un travail par le biais d'un journal scolaire par exemple ou en écrivant un recueil de poésies, les enfants sont incités à écrire. Même pour faire cela il faut savoir lire et écrire. Pour y arriver, il faut un minimum de vocabulaire. Remplaçons le manuel triste par des projets d'écriture qui sont plus motivants.

Enseignante à la retraite, adjointe au Maire :

Dans le document on parle du primaire et du collège. Au primaire c'est 8 ans et le collège 4 ans. Les enfants devraient savoir lire à l'issue du Cm2. Des enfants rentrent au Cp alors qu'ils n'ont pas la maturité. Il faudrait plus parler de la maternelle et de ce qui s'y passe. A 5 ans les enfants sont déjà au cycle 2. Il faudrait dès 3, 4 ans s'occuper des pré-requis indispensables pour pouvoir réussir au Cp. Lui permettre de passer dans la classe supérieure seulement si l'enfant est prêt pour les apprentissages.

Adjoint au Maire :

Il faut redéfinir ce qu'est une année scolaire. Lui permettre d'aller plus loin en cours d'année si les savoirs sont acquis, en décembre, en janvier par exemple. Moduler les passages à un niveau supérieur.

Parent :

Je suis d'accord de commencer les apprentissages plus tôt mais travailler en module va léser certains enfants. C'est vrai que la maternelle ne prépare parfois pas au Cp.

Adjoint au Maire :

Oui, mais si un enfant redouble c'est pire.

Parent :

Pour moi, le redoublement a été profitable sinon j'aurais été perdu.

Adjoint au Maire :

C'est vrai que le redoublement est ressenti d'une manière dramatique par les parents. C'est effectivement dramatique que depuis 15 ans il n'y ai eu aucune évolution et que les enfants ne savent pas lire à l'entrée en 6ème. Apprendre à lire ce n'est pas un jeu.

Orthophoniste :

Au début du Cp , certains enfants ont des problèmes de discrimination spatiale ou auditive. On n'insiste pas assez au niveau des pré-requis nécessaires à la lecture.

Il faut que les parents suivent les enfants davantage dès la maternelle pour qu'ils ne se découragent pas. Il faut insister sur la compréhension sinon les enfants n'ont pas le désir de lire. Il faut insister sur la notion de plaisir sinon les enfants se découragent. Les parents ne suivent pas assez leurs enfants dès la maternelle.

Parent :

Les enfants passent du jeu en maternelle au véritable travail au Cp. Il faut les préparer dès la maternelle.

Parent :

Redoubler en 3ème année de maternelle peut être judicieux car mon enfant voulait continuer à jouer en entrant au Cp. Beaucoup d'enfants sont en difficulté et il n'y a pas assez d'éducatrices pour eux. Je préfère qu'elle vienne à l'école directement. Cette période a été mal vécue car le passage était trop brutal. Redoubler en maternelle c'est donner une chance aux enfants de réussir. Il y a plus d'exigences aujourd'hui à l'école, les enfants font plus de choses.

Aide maternelle :

On ne joue pas seulement à la maternelle et c'est choquant de l'entendre, on travaille aussi.

Proposition : La GS au moins devrait être obligatoire

Adjoint au Maire :

Décaler le cycle de maternelle et laisser les enfants un an de plus dans le milieu familial.

Enseignante :

Dans les classes, on voit des enfants en difficulté car ils n'ont pas assez joué en maternelle. Ils auraient besoin de plus de motricité car ils bougent tout le temps.

Rester en place et augmenter la durée de l'attention devraient être des pré-requis et c'est par le jeu qu'au départ ça se passe.

Orthophoniste :

On apprend en jouant car un enfant apprend bien quand il y trouve du plaisir.

Parent :

Du jeu, il faut en faire mais dans la vie il n'y a pas que du plaisir. Si un enfant ne pense qu'à jouer c'est galère quand il faut produire quelque chose : une heure pour faire les devoirs le soir.

Enseignante :

Il y a une grande disparité entre les enfants qui sont nés en début d'année et en fin d'année, surtout au CP. Prenons plus en compte les dates de naissance. Le jeu est assez important.

Enseignant à la retraite :

On ne peut pas opposer jeu et apprentissage de la lecture. On peut concilier les deux. Au début du siècle passé, les enfants vivaient dans un contexte différent donc c'était plus rigoureux. Aujourd'hui il faut utiliser les outils de notre temps, par exemple utiliser le projecteur diapos.

Enseignante :

C'est très réducteur et blessant de dire que la maternelle ce n'est le jeu. C'est plutôt donner du sens à ce que l'on fait en utilisant la pédagogie du projet. Il faut effectivement des contraintes pour progresser. On ne communique pas assez avec les parents pour leur faire comprendre l'ensemble des compétences qui ont été travaillées. On ne décrypte peut-être pas assez les objectifs au niveau des parents. On arrive à ce que les enfants acceptent des contraintes pour effectuer des apprentissages.

Enseignante à la retraite :

Il y a effectivement des objectifs quand un enseignant propose un jeu. Un jeu présente toujours des compétences et des objectifs. On ne communique pas assez avec les parents. Les enfants disent toujours qu'ils ont joué mais ils ne savent pas que derrière il y a un objectif d'apprentissage. Il faut introduire le sens de l'effort à la maternelle.

Enseignante :

L'école a fait beaucoup de progrès dans la communication en utilisant les cahiers de vie, les livrets scolaires, les réunions de rentrée. Mais il ne suffit pas d'informer car on peut se poser des questions si les familles sont assez réceptives. C'est un problème de société. L'information doit aller dans les deux sens. Il n'y a que 2% des parents qui communiquent avec les enseignants.

Adjoint au Maire :

Je ne suis pas d'accord avec ce chiffre. Il faut faire rentrer les parents d'élèves à l'école. Les parents sentent une barrière à l'entrée de l'école. *Il faudrait deux parents par jour à l'école.*

Parent :

La communication passe mal à tous les niveaux. Les parents ne se sentent pas concernés, ne sont pas assez impliqués. Les parents se débarrassent de leurs enfants en maternelle comme si c'était une crèche. Il faut s'intéresser à ses enfants. Il y avait plus de communication avant entre les parents et les enfants. Il faudrait un suivi à la maison.

Aide maternelle :

Si un parent se pose des questions il ne faut pas hésiter à aller en parler avec l'enseignant.

Enseignant à la retraite :

Il n'y a pas assez de réunions entre parents et enseignants mais il ne faut pas venir pendant la classe. L'administration devrait faire attention aux nominations des enseignants car ils n'habitent plus dans les villages. Ils ne peuvent plus rester à la sortie de classe pour pouvoir accueillir les parents. Organiser des spectacles permet d'impliquer les parents et d'apprendre.

Enseignante :

Il faut que les parents se recentrent sur l'enfant et non sur leurs difficultés personnelles. Les enseignants sont désemparés face à cette situation car ils ne sont pas assez formés.

Proposition : Rencontrer les parents avec une équipe élargie avec par exemple un psychologue

Enseignante :

Les parents sont au courant des techniques de communication que l'on utilise. Il faut prendre rendez-vous avec l'enseignant car il a aussi des contraintes familiales. A travers les enfants il y a les parents et il faut pouvoir s'adapter à leur diversité. Ne pas parler des problèmes à chaud permet de faire décanter pour mieux se recentrer sur les problèmes des enfants. Il n'y a pas assez de formation dans ce domaine car on joue souvent à l'assistante sociale.

Enseignante :

Tout le monde ici est impliqué dans la réussite des enfants mais les parents concernés ne sont pas là lors de cette réunion. Certains parents ont d'autres soucis que l'école.

Parent et professeur de collège :

Il faut arrêter de dire que le redoublement ne sert à rien. Il faut pouvoir redoubler plus tôt car au collège on passe au bénéfice de l'âge. Un redoublement permet de se remettre en cause. C'est un nouveau départ. Certains parents ne veulent pas que leurs enfants soient orientés en SEGPA ou en IME. Le collège unique ne leur ouvre aucune porte et on baisse le niveau de certains examens alors que ces enfants auraient besoin que l'on s'occupe d'eux. Un redoublant devrait bénéficier d'un accompagnateur qui lui permettrait de reprendre pied. Il y a aussi le problème du temps à consacrer aux enfants. Demandons aux entreprises de laisser les mamans venir chercher leurs enfants à l'école.

Parent :

Il faudrait envoyer les enfants dans le monde du travail plus tôt et permettre de reprendre des études en aval.

Adjoint au Maire :

Il ne faut pas que cela conduise à une forme d'élitisme car il est difficile de trouver la frontière de l'échec. Il ne faut pas enfermer les enfants dans des catégories et les empêcher d'en sortir. Il faut prévoir des allers et retours.

Parent et professeur de collège :

Je ne suis pas pour l'élitisme mais un enseignant n'est pas un orthophoniste pour reprendre des textes écrits d'une manière phonétique. Les enfants en difficulté ont l'impression de ne pas être aimé car à la maison on ne s'occupe pas d'eux. Les devoirs écrits interdits à la maison c'est une bêtise car on n'a plus le sens de l'effort. Les élèves ne sont pas assez formés à organiser leur travail à l'élémentaire. Certains parents seraient étonnés d'entendre ce qui se passe à l'école.

Enseignante :

On retrouve ici le problème de l'harmonisation du primaire et du secondaire. On revient aussi au problème des matières fondamentales. En élémentaire on ne sait pas ce qui se passe au collège et on essaie de préparer les élèves au mieux.

Parent :

Quand les jeunes arrivent dans le monde du travail ils se prennent une claque car il y a des règles à respecter.

Parent :

Les enfants ne sont pas stimulés car certains parents ne travaillent pas et gagnent tout de même leur vie. Ils reproduisent un schéma familial et deviennent des assistés. Il faut leur montrer les règles à respecter, préserver le sentiment de fierté pour chaque jeune. Leur montrer que la vie n'est pas aussi évidente. Il ne faut pas épargner les enfants quel que soit leur âge et les mettre face à leur responsabilité.

Infirmière :

J'approuve ce que l'on vient de dire. Les enfants n'ont pas envie. On se pose sans cesse le problème de l'éducation. Comment faire passer des règles de comportement ? La vie paraît trop facile.

Aide maternelle :

L'éducation devrait donner des heures de soutien pour les élèves en difficulté en dehors des heures de classe, le mercredi matin ou le soir (soutien scolaire) car certains parents n'arrivent pas à aider leurs enfants. La personne qui apporte du soutien devrait faire partie de l'éducation nationale.

Enseignant :

On est enseignant mais pas éducateur. On nous demande de tout faire. Il faudrait des aides autour de la profession d'enseignant. C'est un problème de moyens.

Enseignant à la retraite :

Préparation de l'enfant à la vie de citoyen : créer des coopératives scolaires avec des enfants élus. Ainsi on crée un mini gouvernement. Les enfants vont débattre de leurs projets, tout le monde étant à égalité. Ils apprennent la citoyenneté par la pratique. Les enseignants se lamentent beaucoup mais ne se servent pas de ce qui existe.

Infirmière :

L'enseignant ne peut pas tout faire mais donner quelques règles de savoir vivre est primordial. La morale doit revenir à l'école : savoir vivre et écouter.

Enseignante :

Quels sont les partenaires ? On n'arrive pas tout seul à faire avancer les choses il faut l'appui de tous. Faire quelque chose de plus global pour que tout le monde tire dans le même sens.

Parent :

Nos enfants ne sont pas plus bêtes qu'hier. Pourquoi autant d'illétrés en France ? Il y a 20 ans on a changé les méthodes d'enseignement et aujourd'hui ces enfants sont devenus enseignants. Il faudrait changer la manière d'enseigner car je ne comprends pas pourquoi les jeunes aujourd'hui ne savent pas lire. C'est le problème de l'éducation nationale mais par un problème d'enseignants.

Enseignant :

On a tous le sentiment de faire ce qu'il faut. C'est vrai que lorsque l'on a un élève en échec, c'est aussi notre échec à nous. Le redoublement n'est pas nécessairement la solution. Les aides éducateurs peuvent aider. Il faudrait médiatiser les choses qui réussissent. On pourrait aussi se poser des questions sur ce qu'on leur montre.

Il faut intégrer les enfants à des projets pour les sensibiliser à la vie en collectivité. Nous avons besoin d'outils qui permettent de réussir dans ce domaine. Les enfants ne sont que le reflet de la société.

Parent :

J'ai appris à écrire avec le plumier et l'encrier et chacun avait son service. Si on demande cela aux enfants on a les parents sur le dos. C'est difficile de faire cours quand on est obligé de dire toutes les dix minutes de se calmer. On est un peu le gendarme. Quand on fait faire du travail avec les mains dans le cadre d'un projet les élèves en difficulté s'investissent. Le problème c'est que l'on n'a pas les moyens pour effectuer des voyages en début d'année pour permettre de se faire confiance mutuellement. On a aussi beaucoup de difficultés administratives pour monter les projets alors on se lasse.

Enseignante :

On a beaucoup moins de jeunes qui sortent du système éducatif sans diplômes qu'autrefois, mais les échecs sont trop médiatisés. Il y a effectivement des élèves en difficulté mais ils ont souvent envie d'apprendre. Le problème c'est le dépistage et faire comprendre aux parents ce qu'il faut entreprendre. Ils sont souvent réticents quand on leur parle d'une prise en charge (par le CMP par exemple). Il y a aussi un manque de moyens extérieurs. Il y a trop de temps perdu entre le signalement et la prise en charge effective.

Adjoint au Maire :

Il faut d'abord comprendre la diversité des élèves avant de s'adapter. C'est tout à fait normal qu'un enseignant assume plusieurs rôles. Il faudrait noter les enseignants par rapport aux résultats de leurs

élèves. Il faut instaurer une obligation de résultat.

Enseignante :

L'obligation de résultat est déjà d'ordre moral pour les enseignants.

Enseignante :

On connaît la société civile mais on ne peut pas agir de la même manière à l'école et c'est tant mieux. L'inverse n'est pas vrai. On a beaucoup à apprendre des enseignants de maternelle au niveau du ludique. Au collège, ils n'ont pas la même façon de faire passer les apprentissages.

Question N° 12 :

Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

- Comment améliorer la lisibilité de l'Ecole pour mieux partager ses objectifs avec les familles ?
- Quel rôle les associations peuvent-elles jouer ?
- Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à réussir à l'Ecole ? Doit-on les y aider ?

Aide maternelle :

C'est un problème de temps à consacrer à ses enfants. Ce n'est pas un problème de mauvaise volonté. Certains parents ne savent pas bien lire eux-mêmes.

Parent :

Le désir des parents de s'investir n'est pas suffisant.

Enseignante :

Les études dirigées devraient être remises à l'ordre du jour. On pourrait créer des aides aux devoirs le soir dans les villages où les parents devraient s'investir. Il est important de donner des devoirs à la maison.

Enseignant à la retraite :

Un excellent moyen de créer une communication c'est le bulletin communal. Les enfants peuvent participer à la rédaction des articles. Les associations de parents d'élèves ne doivent pas devenir une tribune d'opposition à la municipalité. Il faut que les enseignants informent la mairie des projets de l'école.

Enseignant :

L'enseignement c'est passionnant mais en même temps difficile. C'est délicat lorsque les parents n'ont pas le temps de s'occuper de leurs enfants. Il n'est pas souhaitable que les aides aux devoirs soient assurés par les enseignants. Ils pourraient être assurés par des étudiants. L'enfant ne doit pas être laissé tout seul car cela crée une inégalité sociale.

Enseignant :

Certains parents ne veulent pas acheter le journal de l'école.

Enseignant à la retraite :

Il faut qu'il soit gratuit.

Enseignante :

La CAF propose une aide pour le soutien scolaire. Pour être aidé à la maison il faut que les parents aient l'envie et le temps.

Parent :

Il y a déjà des contrats qui existent : aides à domicile.

Enseignante :

Il faut une harmonisation des pratiques. L'enfant est tiraillé entre différentes personnes.

Proposition : Permettre aux différents partenaires de se rencontrer en dégageant des heures de concertation.

Parent :

Il faudrait effectivement une coordination. Certains enfants ont trop d'intervenants.

Enseignante :

Utilisons les différents partenaires à leur juste valeur.

Enseignant à la retraite :

Les enseignants peuvent participer à l'opération "école fleurie".

Orthophoniste :

Il y a le secret professionnel, on ne peut pas transmettre toutes les informations aux enseignants.

Enseignante :

Il a fallu rendre plus lisible les livrets scolaires mais l'effet n'est pas flagrant au niveau de la communication avec les parents.

Enseignant à la retraite :

On peut organiser une exposition historique.

Enseignante :

Il y a toujours le problème des parents qui ne viennent pas car ils ont un vécu négatif par rapport au scolaire. Ils reproduisent leur vécu.

Parent :

Une assistante sociale pourrait assurer le lien entre les parents et l'école.

Parent :

L'Inspection Académique pourrait jouer ce rôle de médiateur.

Enseignant à la retraite :

Si un enfant s'investi dans un spectacle tous les parents viennent, même une famille marginale.

Enseignante :

Ce n'est pas vrai pour tout le monde, certains enfants sont marginalisés davantage.

Enseignant à la retraite :

C'est un travail de longue haleine. Il faut que ce soit les enfants qui invitent aux spectacles.

Parent :

Il faut essayer de valoriser les parents qui se sentent inférieurs.

Enseignante :

Il faudrait des parents relais qui inviteraient les autres parents.

Enseignant :

L'école c'est loin pour les parents. Les méthodes et le monde ont changé. Il faut faire venir les parents dans la classe pour qu'ils se sentent concernés. Le fait de vivre quelque chose ensemble peut faire évoluer les représentations des parents. On peut aussi s'appuyer sur les compétences de certains parents.

Priorités pour l'école :

- Renforcer la communication école-famille en précisant les objectifs d'apprentissages visés.
- Adapter l'école aux rythmes de progression de chacun.
- Proposer aux enseignants une formation à la communication partenariale.

Annexe (recueil sur billet) :

Organiser au cycle III un décloisonnement en formant des groupes de niveaux en français et en mathématiques. L'enfant restant dans sa classe d'âge bénéficie de 2 heures par semaine d'un travail en math et français avec des élèves de son niveau. Cela sous-entend que les enseignants se répartissent des niveaux différents en français et en math. Il faut donc en début d'année évaluer les enfants et définir les critères des différents groupes de niveaux. Au cours de l'année les élèves progressent et peuvent changer de groupe (expérience positive menée à Laon). 1992